

1. Résumé de la recherche

La palette de manutention est sans doute l'un des objets d'après-guerre les plus largement manufacturés, non seulement en Amérique du nord, d'où elle origine, mais partout dans le monde. Elle est aussi l'un des objets les plus anonymes. Elle fut d'abord conçue en bois pour couvrir sans perte toute la superficie d'un wagon de train, sur un module de 1,2m de côté, un peu à l'image des tatamis qui couvrent tout le plancher des résidences japonaises conçues selon les dimensions standardisées de ces matelas. Puis, on fabriqua des boîtes de carton qui couvraient à leur tour chaque palette selon différentes combinaisons; enfin, on inventa le transpalette, ce chariot élévateur motorisé qui permet de les déplacer rapidement et de les stocker en les superposant. De nos jours, les conteneurs d'acier ont remplacé les wagons. Ils sont conçus selon les dimensions de ces mêmes palettes de manutention. On retrouve sur le marché des palettes en bois de robustesse et d'allure variables, d'autres en plastique, métal et matériaux récupérés.

Le projet de «l'Opéra-palette» origine d'une préoccupation récurrente de Jacques Plante concernant le divertissement ou le détournement d'objets industrialisés utilisés à d'autres fins dans un contexte de créations artistiques. Celles-ci se placent en continuité de sa démarche liée à l'architecture de performance. À partir de cet objet à la fois anonyme, banal et universel qu'est la palette de manutention, ce projet consistera donc à concevoir un espace opératique, d'abord virtuel, à partir de l'assemblage novateur et surprenant de simples palettes de manutention. Elles seront ensuite mises en architecture, mises en structure, mises en espace, mises en scène, mises en lumière, mises en décor, mises en signalisation et mises en opéra. Il s'agira en fait de concevoir une immense caisse de résonance architecturale, esthétique, signalétique et acoustique, non seulement par empilage mais par assemblage tectonique faisant appel à la fois à la matérialité des éléments de l'architecture et de la structure. Le lieu urbain envisagé pour l'expérimentation in situ est la Cour du Conservatoire de musique du Québec, adjacente au Grand Théâtre.

De plus, à notre époque, le recyclage et l'approche verte semblent devenus la nouvelle «religion» commune et la panacée de tous les nouveaux projets d'architecture et de nombreux projets d'art public et urbain. De plus, la majorité des entreprises corporatives cherchent à se distinguer par leurs préoccupations environnementales qui transcendent la simple récupération de papier, de verre et de métal. Dans ce contexte temporel et sociétal, l'utilisation novatrice de l'objet par excellence qui a consacré la société de consommation d'après-guerre, la palette de manutention, en réinterprétant son usage de simple support au transport, en profitant de ses caractéristiques structurales et en lui procurant presque des lettres de noblesse, est plus qu'un objectif, c'est un défi de taille qui permettra d'en faire un objet d'architecture, de structure, d'assemblage, d'acoustique, d'esthétique, de signalisation et de décor.

Le concept du projet de recherche repose donc sur l'utilisation de la palette telle qu'elle est, par sa forme, ses dimensions, ses matériaux, et de la réinterpréter dans une perspective novatrice et esthétique afin de créer ce lieu-œuvre «l'Opéra-palette» et de la rendre intacte au manufacturer pour la retourner à son usage initial. Le projet de recherche sera développé en trois actes. Le 1^{er} acte : conception virtuelle et vidéographique en atelier; le 2^e acte : expérimentation et validation spatiale, technique et technologique en laboratoire; le 3^e acte : réalisation matérielle en un montage in situ. Le projet d'architecture pérenne devient alors un projet d'art public éphémère. Nos partenaires sont le Festival International d'Opéra de Québec 2011, le laboratoire Lantiss et le laboratoire d'acoustique de l'Université Laval dont nous pourrions bénéficier de l'expérience et des ressources humaines, physiques, techniques et technologiques.

3. Description de l'équipe

Ce projet de recherche se situe tout à fait dans la poursuite des intérêts professionnels en pratique de l'architecture du chercheur principal et de ceux de la cochercheure. En effet, Jacques Plante est connu et reconnu pour les salles de spectacles qu'il a réalisées depuis 1995, comme la Caserne Dalhousie [7], la TOHU [8] et plus récemment le Palais Montcalm [9]. Ces projets ont été abondamment publiés au Canada et à l'étranger et ont mérité de nombreux prix. Il est lauréat de la bourse de carrière du Conseil des arts et des lettres du Québec en 2005, dont le projet de recherche portait sur le Théâtre Total revisité à travers la transformation du Tunnel de l'Autoroute Dufferin-Montmorency [10]. Ce projet de recherche est devenu projet de construction sous une forme nouvelle avec la réalisation du projet Diamant [11] pour Robert Lepage. Par ailleurs, le projet de recherche de «l'Opéra-palette» se situe aussi dans la poursuite des intérêts en pratique de l'enseignement de l'architecture à l'Université Laval. Au cours des années, Jacques Plante a dirigé plusieurs ateliers de conception sur les lieux de spectacle et la théâtralité urbaine, notamment en 2008 avec un projet de théâtre éphémère et démontable dans la Cour du Conservatoire de musique de Québec, le lieu même de l'exploration du présent projet de recherche. Cet atelier, tout comme plusieurs autres, ont bénéficié de l'apport considérable de la cochercheure, l'ingénieure Pascale Pierre, pour la conception structurale de chacun des projets. Madame Pierre a développé une expertise enviable dans le domaine des infrastructures durables en particulier par le recyclage des matériaux et une approche intégrée dans le développement de nouveaux matériaux en prenant en compte le concept de développement durable; elle est d'ailleurs actuellement responsable de plusieurs subventions CRSNG.

Jacques Plante, professeur à l'École d'architecture de l'Université Laval, est le chercheur responsable de ce projet de recherche. Il est secondé par une équipe qui couvre les domaines d'expertise permettant d'aborder tous les aspects de la recherche-crédation et qui provient principalement de la communauté de l'Université Laval.

Collaborateurs internes :

Jacques Plante, architecte et professeur, chercheur, *École d'architecture*

Pascale Pierre, ingénieure et professeure associée, cochercheure, *École d'architecture*

Jean-Gabriel Migneron, professeur associé, directeur du laboratoire d'acoustique, *École d'architecture*

Robert Faguy, directeur du LANTISS (le Laboratoire des Nouvelles Technologies de l'Image, du Son et de la Scène), directeur du programme de théâtre et professeur, *Département des littératures*

Jean-François Hardy, acousticien urbain et chargé de cours, *École d'architecture*

Mathieu-Boucher-Côté, étudiant à la double maîtrise professionnelle et scientifique en architecture, *École d'architecture*

Alexandre Guérin, étudiant à la maîtrise professionnelle en architecture, *École d'architecture*

Keven Dubois, étudiant à la maîtrise en littératures, arts de la scène et de l'écran; collaborateur au LANTISS

Collaborateurs externes :

Jean Hazel, scénographe, consultant externe (Québec)

L'ensemble de cette expertise regroupe la compétence et l'expérience nécessaires et suffisantes à l'atteinte des objectifs du projet.